

## XYZ. La revue de la nouvelle

### L'humoriste

Renald Bérubé



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70380ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Bérubé, R. (2013). L'humoriste. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 12-12.

# L'humoriste

Renald Bérubé

« HAHAHÂ ! » Les gens n'en pouvaient plus — et en redemandaient. Rire n'est pas reposant ! Mais qui s'en plaindrait ?

Plus d'une heure que ça durait; Hugh Moryn, ex-lanceur de relève — métier drôle — des Cards, se tenait sur la scène de son bar comme jadis au monticule: aplomb et intelligence remarquables, sens du ridicule et de l'absurde digne du Quichotte ou de Vladimir et Estragon.

Sa réputation le précédait. En relève, Série mondiale, neuvième manche, l'adversaire au bâton, coureur au troisième, les Cards mènent par un point. L'arbitre déclare « balle » une « prise » superbe... Il avait lentement soulevé sa casquette: une tourterelle triste s'était envolée.

Devenir humoriste en relève au releveur retraité allait de soi. Sa réputation filait là comme autrefois sa rapide. Apparaissant sur scène un soir, il était resté là devant, en silence. Après dix, quinze secondes, un rire avait jailli qui s'était répandu dans tout l'auditoire. Sans qu'il ait prononcé un mot.

Sa « ligne » la plus attendue remontait aux années baseball. Il assistait souvent aux funérailles des anciens joueurs. Ses coéquipiers s'étonnèrent: « Tu ne les connaissais même pas, alors ? » « Si je ne vais pas aux funérailles des morts, ils ne viendront pas aux miennes. » La langue lui fourchait.

Son métier de releveur, son humour auraient dû alerter. Et les hebdomadaires venaient d'évoquer ce procès en paternité intenté contre lui — l'union de quinze ans avec sa *teenage queen* était menacée. Or les humoristes, c'est comme les clowns: pas drôles pantoute, souvent.

Ce soir-là, après les « hahahâ », il avait joint Chérie; avait re-rediscuté avec elle, la Seule; la poursuite venait d'une groupie fantasmante... Suzie ne voulait plus rien savoir, il buvait trop, maudit bar... Silence. Puis la détonation, répercutée dans

12 l'espace confiné du bureau, jusqu'à l'autre bout de la ligne.